

LETTRE D'AMOUR

Pointe-aux-Navets,
15 Sept. 1897.

A ma Cathrine de Ste-Flore,

Cathrine, ô ma Cathrine, qui-moé te raconté un p'tit brin c'qui m'chatouille le plus la margoulette. Et pi dabor avan que j'commense, ouver-moé les grandes portes de ton tieur ou ben don j'défonce. Oui, ma bel' chouette, de pu qu'on s'es quitté, mon tieur s'es démené, il a gingué dans ma potrine, il s'est échauffer et a prit en feu quant il est vré que le quen était la seul rosé bier faisante et capable d'en calmer les ardeurs! Quels beau mots! comme tu va éte con-tante de recevoir ça! Oui, ma belle poulette à la sucrette, mon tieur il est autant meurtri et grillant d'a-mour pour toé que s'il était serré en rance entre deux tuyaux de fournèze ou ben don pri en ser-entre deux portes de grange et pi qu'on pousrait d'sus.

Tu voé comme j'tem hin! Mé le souffle d'un génie s'emport tout d'un coup de moé et va parler dans ma bouche.

Qu'ils étaient don ben founeux (pas vré Cathrine?) ces jours trois fois heureux, *ter quaterque beati*, ou nous nous abreuvions de la frafohe rosée du gazon calcinée sous l'in-fluence polaire des rayons parpen-dioulaires de l'astre du jour! Tu diras après ça que j'te parle pas com un homme! et pi c'est pas tout...

Te rappelles-tu de ces beau tours de wagin que nous avons exécuté ensemble et pi le gros verre de pe-p'tite bière qu'on a vidé ensemble chez Mamselle R..... Pence a tou ça ma souri et tu avouera franchise-ment qu'il est impossible de lar-guer un pauvre guable comm' moé dans une tel pâte à crêpe. Je des-cendré la smène qui vient et nous fixerons la date de notre union. J'an é parlai à Poupas et il es ben consentant. Quant à la bonne-femme, a couche ben un p'tit peu les oreilles mais a changra ben d'co-sentment. Avec ça, il est vré con es encor dans le caraimé, mé com' je su bédot, jalumeré biento pour toé le ciarge Paschale

Tou à toé pour la vis,
Ton deaispairé,
PIT L'AFFAMÉ.

Pointe-aux-Navets, P.Q.

Ce même personnage disait un jour:
—Je sors avec un parapluie tout neuf et voilà qu'il pleut! Pas de chance!

CORRESPONDANCE

Québec, 25 Sept. 1897.

Mon cher CANARD,

Dans ton dernier numéro; tu nous apprenais qu'un nouveau club venait de se fonder ici sous le nom du *Club des Rongeurs de Sidewalks*.

Il y avait longtemps que nous entendions parler de cela, mais nous ne nous attendions pas à une fondation aussi prochaine.

Ton correspondant dit qu'il n'est pas certain si le club tiendra-bon oui ou non.

Pour ma part, je t'assure qu'il tien-dra bon. Les membres ne font pas défaut. Encore dernièrement trois nouveaux membres sont venus g'ins-crire comme voulant faire partie de ce fameux club ce sont les plus frappés de St Roch. Ils portent pour nom : Lam, Sauda et Tirailleau.

Le premier, M. Lam, est un de ces gars à figure rébarbative, barbouillée du matin au soir et du soir au matin attirant les regards des passants, comme les mouches sont attirées par du sucre ou de la mélasse. Comme ses confrères, il arpente la rue St Joseph d'un bout à l'autre, comme les fous lorsqu'ils prennent leurs ébats.

Je vous assure que M. Lam bien repassé et bien lavé passe un beau dimanche.

M. Sauda est un commissionnaire. Il est ponctuel à ses occupations, de bonne heure le matin il prend le balais à deux mains et nettoie la place. Il pourrait remplacer la meilleure fille de chambre.

Malgré son visage de bois, il a su se faire aimer d'une jeune fille aux bras, comme qui dirait *des mémoires de traîneaux*. On a décidé ici de choisir ces deux personnages comme modèles pour faire les valentins, mais on les vendra 2 pour 1 cent au lieu de 1 cent la pièce.

Le troisième, M. Tirailleau, c'est un fainéant bommant aux dépens de ses confrères.

Je vous assure qu'il a de l'esprit, la tête lui grossit tous les jours. A le voir on le prendrait pour un *tonnelier*. Homme court, figure bourgeonnée, jambes croches, voilà en peu de mots le personnage en question. Ce sont des rongeurs de Sidewalks, et plus que cela encore, des véritables traîne-fesses, car ils achèvent d'user leurs pantalons sur les perrons des portes.

Personne autre qu'eux ne sait mieux jouer les oses la tambourine.

Je t'en écrit assez pour cette fois ci Pour ce qui reste, je le garde pour le prochain numéra.

Un ami de la même VIANDE.

DROLERIES

Où vas tu donc si vite?

—Je cours à la Bourse.

—Cours y, si tu veux : mais n'y vole pas!

Un Harpagon de haute volée ap-prenant qu'un de ses amis— aussi la dre que lui— venait d'hériter d'une somme importante, s'écria :

—Oh! l'heureux homme! comme il va pouvoir épargner!

—Quel bel âge a atteint la Reine Victoria! disait Mlle Lajeunesse, pendant un lunch qui réunissait à sa table ses meilleurs amis. Je me de-mande si j'arrivrai jamais à une telle vieillesse!

Jamais, rétorqua Marcelle, si tu continues encore longtemps à n'avoir que vingt-six ans.

A propos du plus hardi de nos ex-plorateurs.

Le matin, il noue sa robe de cham-bre avec la cordelière des Andes; il se fait servir, à déjeuner, son café sur le plateau de l'Afghanistan, et, le soir du même jour, il prend une glace au Pôle Nord.

En se rendant à Cartierville, l'autre jour, deux conservateurs ont aperçu la maison du pouvoir électrique de la Cie de l'Isle.

—Regarde donc la "power house," dit Baptiste.

—Oui, répond Arthur, il nous fau-drait des maisons à pouvoir comme ça pour prendre possession du pouvoir dans la Province de Québec.

Un des convives du ministre des finances, voyant derrière lui un ser-viteur qui le servait, et mourant de soif lui dit,

—Mon ami, quand tes chevaux ont soif, que fais-tu?

—Monsieur, je monte dessus, et je les conduis à l'abreuvoir.

—Alors, fais moi le plaisir de me monter sur les épaules!...

OU PASSER LA SOIRÉE

L'automne nous arrive avec ses pluies et ses vents désagréables. Dans les longues soirées lorsque vous serez en proie au diable bien, allez vous déridier à l'HOTEL LAVAL, coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet. Vous trouverez là des gais lurons, des salons privés, des lunches chauds ou froids. Bien plus, si vous êtes amateurs d'huitres, toute une cargai-son de ces excellents mollusques at-tendent les gourmets. Le tout arrosé d'un petit verre de bon vin comme on en sert là. Tout contribus dans cet établissement à nous rendre le cœur heureux.

Il y a une spécialité dans cet hôtel, elle fait les délices des clients, c'est le sirop d'érable.

Entendu au dîner des Biberons :
—Qu'est-ce qu'il a donc, ce soir, le petit Jules?... Il n'est pas dans son assiette...
—Je crois bien, il est tout le temps dans son verre!

Une réplique peu rassurante.
Un client marchande des revolvers :
—Combien de coups, demande-t-il à l'armurier?
Pour six personnes, réponds l'autre.

Deux propriétaires visitent des ter-rains à vendre, dans le quartier St-Laurent.

—Ah! dit l'un d'eux avec un sou-pir, je me rappelle le temps où j'au-rais eu un bon loc de terrain pour une paire de bottes!

—Et pourquoi ne pas l'avoir ache-té?

—Les bottes pressaient davantage.

Bureau et Ateliers
COFFRE-DÉS-NEIGES,
Montreal.

Propriétaire de...
Carrières de Granit
rouge, rose et gris.

J. BRUNET
Importateur et Manufacturier de
Monuments en
MARBRE et GRANIT
OUVRAGES DE BATISSES ET DE
CIMENTIERRE, Etc.,
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone, 4666,
(connection gratuite pour Montréal).

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE
Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publi-cations artistiques, etc.
Une spécialité de modes françaises, prin-ci-palement la mode Nationale, reçue tous les 15 jours, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.
Toutes commandes exécutées à trois se-maines d'avis.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de semins de fer.
38 et 60 Place Jac-Cartier
Jes. Biendeau.

NOUS FAISONS

35,000,000
Allumettes
CHAQUE JOUR

En recevez-vous votre part?

The E. B. Eddy Co. (limited)
HULL, QUE.